

L'Original déchaîné

VOLUME 12 JOURNAL DES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES FRANCOPHONES DE L'UNIVERSITÉ LAURENTIENNE NUMÉRO 9

LE VERDICT EST CONNU: IL Y AURA UNE GRÈVE

Renée Dutrisac et
Alain Mvilongo

C'est maintenant officiel : il y aura une grève générale de la part des étudiants le 23 mars prochain. Suite aux résultats plus qu'encourageant manifestant l'appui de la majorité des étudiants à cette option, les trois associations étudiantes (l'AEF, l'AGE et l'AETL) pourront aller de l'avant dans leurs démarches. Il semblerait aussi que le corps professoral (l'APUL/LUFA) participe à ce mouvement afin de solidifier les bases même de la légitimité de cette grève. Donc, il ne semble pas qu'il y aura cours le mardi 23 mars et par surcroît, pas de tests ou d'examens majeurs cette journée là. La grève arrive dans une éventualité qu'il soit fort possible que les droits de scolarité puissent augmenter jusqu'à concurrence de 10 % et ce dès l'an prochain. D'ors

et déjà, dans les coulisses de l'administration on s'attend à ce que la hausse prévue soit de l'ordre d'environ 8 %. La décision préliminaire devrait avoir lieu le 18 mars prochain lors de la réunion du Comité du budget. Cependant, la décision finale aura lieu le 23 avril.

Concrètement pour un étudiant, ses frais de scolarité pourraient atteindre dès septembre prochain, le seuil des 4 000 \$ ce qui serait de loin parmi les plus élevés dans la province, de quoi ne pas redorer le blason de la Laurentienne en matière de recrutement. Il est vrai que l'ensemble des institutions post-secondaires de la province devront faire la même chose mais pourtant, l'Université de Hearst vient de voter une résolution pour ne pas augmenter ses droits de scolarité. Pourquoi ne pas faire de même?

Ce pourrait-il que le temps nous rattrape et que certaines décisions douteuses du passé aient maintenant un impact contractuel? Sans vouloir dire que l'Université était mal gérée, peut-être que la vision d'aujourd'hui ne mettait pas assez l'accent sur des alternatives afin de permettre que la charge financière reliée aux droits de scolarité puisse être mieux absorbée par les étudiants. Au contraire, depuis, les frais n'ont fait qu'augmenter et ce au détriment des étudiants qui délaissent la Laurentienne. Aucune preuve ne démontre ce qui vient d'être énoncé mais tout cela, c'est pour dire que l'Université Laurentienne vit présentement une crise qui menace l'avenir même de l'institution que l'on veuille ou non l'admettre.

Si l'on revient aux résultats du scrutin du 4 février der-

nier, les étudiants devaient se prononcer sur 3 questions bien claires à savoir :

1-Est-ce que vous êtes d'accord pour une grève d'une journée dans l'éventualité d'une hausse des droits de scolarité cette année à la Laurentienne par son Conseil des gouverneurs ?

2-Est-ce que vous êtes d'accord avec un gel des droits de scolarité à la Laurentienne pour l'année académique 1999-2000?

3-Est-ce que vous croyez qu'une hausse des droits de scolarité à la Laurentienne aurait un impact sur votre décision de revenir à la Laurentienne l'an prochain?

Voici donc les résultats :

Question numéro 1 :

oui : 1109, non : 128

Question numéro 2 :

oui : 1205, non : 33

Question numéro 3 :

oui : 827, non : 386

Nombre de personnes qui ont exercé leur droit de vote : 1238 ce qui représente 25 % de la population étudiante à la Laurentienne.

Comme on le disait au tout début de l'article, on attend encore des nouvelles du Comité du budget de l'Université Laurentienne mais d'après le recteur Jean Watters, nous n'auront pas de réponse définitive pour notre date limite du 18 mars 1999. Cela dit, il faudra tout de même se préparer en conséquence pour le mardi 23 mars 1999. Il faut rappeler aux étudiants que cette grève n'est que d'une journée. Quant au recteur, il s'assurera d'être à la Laurentienne le 23 mars.

Conte, conte, conte, je te conte un conte...

Lisa Breton

Avec anticipation, le jeudi soir 11 février, je me rends au Théâtre du Nouvel Ontario. La pièce: « Les contes Sudburois ». Quel trésor franco ontarien! Le théâtre francophone m'a chaleureusement reçue. Doucement illuminée, l'antichambre offre les éléments essentiels aux spectateurs. Un porte manteau, des cabinets d'aisances et un bar de boissons (Dieu merci!). Une Sleiman's en main, je me précipite hâtivement dans le théâtre. Quelques lanternes décoratives suspendent du plafond, servant spécialement à l'éclairage. Les murs peints en noir. Une vingtaine de petites tables rondes lon-

gent l'estrade. Le décor est simple.

Enfin, le spectacle débute. Les acteurs s'installent tous à la gauche de la scène. À la droite, un numéro musical, « Viens t'asseoir » d'André Perrier et Lorian Bélanger, éveille l'imagination de la foule attentive. Déjà, je dansais dans mon siège. Six contes expliquant les souffles les plus profonds de Sudbury encadrés de mélodies animées. Les auteurs, Jean Marc Dalpé, Paulette Gagnon, Micheal Gauthier, Brigitte Haentjens, Robert Marinier et notre cher Robert Dickson, armés pour le défi, nous confient une image personnelle de notre ville, de notre histoire. Le crime de Micheal Gauthier mis en parallèle

avec celui du joueur de tennis Bjorn Borg, la grande révélation sexuelle à la noce italienne, les silos réconfortants de la sans-abri, le dévoilement de l'illuminé (ou l'illumineur?), l'amour au coeur qui bat éternellement ou pas et le golfeur toujours à la recherche de sa balle: histoires délivrées avec un bon coup d'humour. Les spectateurs, sans doute, ont exercé leurs muscles d'estomac la soirée longue. Mention spéciale à Stéphane Paquette pour sa chanson, « Le silence c'est mieux que rien », écrite en collaboration avec Robert Dickson. Un chant qui a brassé mon vase d'émotions fragiles.

La comédie terminée, je ramasse mon manteau et je ricane

encore. Je suis satisfaite de ma soirée. La pièce nous livre un sentiment : nous appartenons à cette ville et elle nous appartient aussi.

Rencontrons-nous à la prochaine pièce le 26 et 27 mars, « Jacques Brel, toujours vivant » au T.N.O...

Case des coupables...

Lisa (conte, conte, raconte, e-mail) Breton, Jamie (cet ordi est vraiment pesant!) Parent, Myriam (fêter avec de la pizza...où mon 1,25\$? hahaha) Legault, Rosanne (qui est devenu madame Scan) Parent, Kerry Lee (projets, travaux, examens, dissertations, etc... c'est décourageant! et je n'ai plus de vie... "these are the days of our lives") Richardson, Alain (ce weekend...un montage?!?où les articles?) Mvilongo, Jean-François (téléphone, e-mail, où Rosanne?) Sabourin, Personne mystérieuse du Centre des langues.



BRAMEMENTS UNIVERSITAIRES

L'Original
déchaîné.

RÉDACTRICE EN CHEF

Rosanne Parent

RÉDACTEURS ADJOINTS

Alain Mvilongo

Myriam Legault

ENVOIS

Kerry Lee Richardson

INFORMATICIEN

Jamie Parent

PUBLICISTE

Lisa Breton

TRÉSORIER

Ouvert

L'Original déchaîné est le journal des étudiants et étudiantes francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en français à la communauté laurientienne.

L'Original déchaîné publie 1000 copies par numéro. Il est monté à l'aide du système d'ordinateur IBM et est imprimé par Journal Printing à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, à divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonnés.

Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doit être envoyé à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises ainsi que la décision de féminiser, reviennent à l'auteur de l'article. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et des sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les illustrations et les textes publiés dans L'Original déchaîné peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Le prochain

Original déchaîné

sortira des marais

Le 17 mars 1999

La date de tombée

pour les articles et

les annonces du

prochain numéro est

Le 10 mars 1999

Les originaux attendent

74

collaboration!

Y2K : êtes-vous prêts!?!

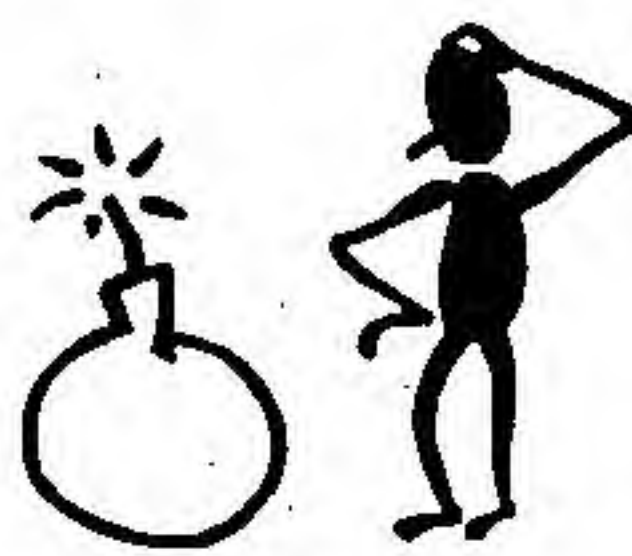
Le gouvernement du Canada a lancé la Semaine nationale de préparation à l'an 2000 du 8 au 12 février, pour renseigner davantage les Canadiens et les Canadiennes sur le défi informatique de l'an 2000 et sur l'importance de se préparer à franchir le seuil du millénaire.

Au cours de la semaine, le gouvernement et le secteur privé ont présenté des activités destinées à fournir des renseignements et conseils aux consommateurs et aux entreprises du pays. Le gouvernement et l'industrie ont mis en lumière les programmes qu'ils offrent pour aider les entreprises canadiennes à se préparer à l'arrivée de l'an 2000. La semaine a permis aussi au gouvernement et à l'industrie d'informer la population sur leur degré de préparation respectif et de montrer à la collectivité internationale le leadership dont le Canada fait preuve dans ce dossier.

Le ministre Manley ne ménage pas les efforts pour sensibiliser au maximum les consommateurs à la question et pour encourager le secteur privé à se préparer à l'arrivée du millénaire sur le

plan informatique.

« À titre de ministre fédéral responsable des questions relatives aux consommateurs, je suis heureux d'offrir à 11 millions de ménages canadiens la brochure *Vérification à domicile du bogue du*



millénaire, un guide utile répondant à de nombreuses questions courantes sur le bogue informatique de l'an 2000. » a déclaré le ministre Manley. « J'encourage tous les Canadiens et toutes les Canadiennes à la lire attentivement et à prendre les mesures nécessaires pour faire échec au bogue de l'an 2000 chez eux. Et je continue à faire valoir auprès des entreprises canadiennes toute l'importance de prendre les mesures voulues pour relever le défi de l'an 2000.

« Nous évaluons activement le degré de préparation de la collectivité internationale face au

problème informatique dû à l'arrivée du millénaire, afin de réduire au maximum les risques courus par les Canadiens vivant, voyageant ou faisant affaire à l'étranger et de veiller à ce que des plans d'urgence valables soient adoptés. Les Canadiens misent aussi sur une infrastructure étroitement reliée à celle des États-Unis et sur des systèmes commerciaux intégrés au niveau international. Nous collaborons de près avec d'autres pays pour réduire les pannes et les ennuis le plus possible. »

Le ministre de la Défense nationale, M. Art Eggleton, coordonne l'ensemble des plans nationaux d'urgence du gouvernement face au bogue du millénaire. À cet égard, les travaux sont menés par le Groupe national de planification d'urgence, organisme créé en octobre 1998 et chargé de coordonner l'élaboration des plans d'urgence d'envergure nationale.

Les Forces canadiennes travaillent à l'établissement d'un plan opérationnel d'urgence appelé opération ABACUS, dont elles se

serviront si, jamais les autorités fédérales, provinciales et territoriales font appel à elles pour atténuer les effets possibles du bogue sur les services essentiels.

« La mise sur pied des plans d'urgence, processus auquel participent les ministères fédéraux, les provinces et des organismes clés du secteur privé, progresse bien, a déclaré le ministre Eggleton. Étant donné la complexité et le caractère mondial du problème, il est tout simplement prudent d'adopter des plans d'urgence tels que l'opération ABACUS. »

Les entreprises canadiennes peuvent se renseigner sur les programmes que le gouvernement canadien a mis sur pied pour les aider à se préparer à l'an 2000; pour cela, elles peuvent visiter le site Web SOS 2000, à <http://strategis.ic.gc.ca/sos2000> ou composer le 1 800 270-8220. Pour en savoir plus sur l'état de préparation du gouvernement fédéral, prière de visiter le site www.info2000.gc.ca.

Théâtre Action

Toute la communauté théâtrale franco-ontarienne est invitée à se prononcer sur l'avenir du théâtre professionnel et à faire part de sa vision. Un document de réflexion, fruit des visions recueillies, présentera les grands thèmes de façon à nourrir et à orienter la rencontre qui se tiendra à Ottawa du 9 au 12 septembre 1999. La rencontre s'adresse au milieu



professionnel et se veut avant tout un moment d'échange et de réflexion entre les gens du milieu théâtral. Des activités sont également prévues afin de favoriser les échanges avec le public et les médias.

Pour plus d'informations, contacter Marie-claude Petit au (613) 745-2322

Selon une brochure fédérale,
le bogue de l'an 2000
n'affectera pas les tondeuses.

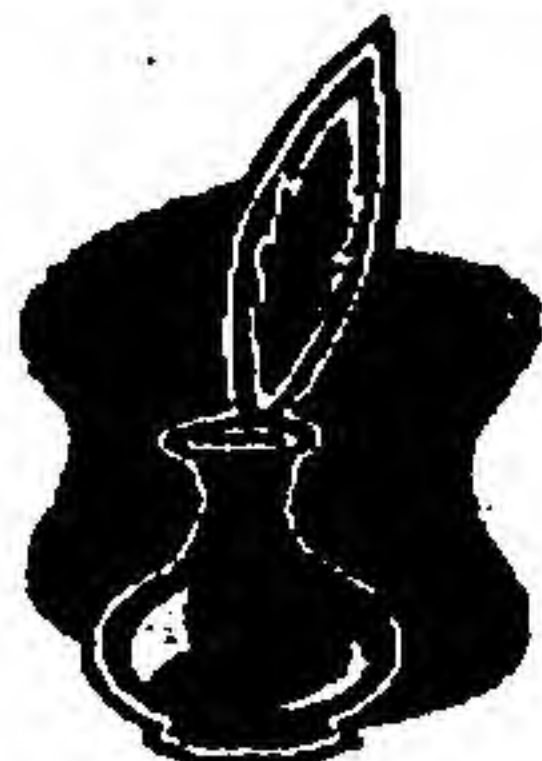


Tire: Le Droit

BRAMEMENTS DIVERS

A Sudbury, l'encre ne cesse de couler...

Myriam Legault



Faites fondre votre raison dans un poëlon. Ajoutez-y jugement, prudence et jus de citron; bien mélanger. Saupoudrez le tout d'un brin de folie, et garnissez de paprika. Allez, goûtez-y, n'ayez pas peur: la déraison est un repas qui se mange sans faim.

En effet, c'est le thème de la déraison qui était le mets principal à la Galerie d'art de Sudbury le samedi 27 février. Dans le cadre de cette soirée

littéraire, organisée par Prise de parole, trois auteurs franco-ontariens ont creusé leur inconscient et en ont sorti des pensées «déraisonnables», gravées dans leurs oeuvres. Bien que dissemblables en ce qui concerne la narration et le déroulement des événements, les extraits qu'ont lus Marguerite Andersen, Pierre Karsch et Dominique Millet étaient tous très personnels. J'irais même jusqu'à dire que les textes étaient comme un membre supplémentaire de l'auteur, en quelque sorte un troisième bras ou un pied invisible. Bref, ces courts textes nous ont décollé de notre siège, nous ont transporté dans la Bibliothèque de l'oubli, sur les plages de la Guadeloupe, dans les cafés où les chandelles fondent sur leur bouteille. Incroyable séjour dans la déraison.

Suite aux lectures, la dégustation d'amuse-gueule étalés sur une longue table comme une série de petits châteaux. L'atmosphère était intime, chaleureuse; j'ai discuté de biscuits au chocolat avec Dominique Millet, Marguerite Andersen est venue s'asseoir à ma table et Pierre Karsch m'a donné un exemplaire de la revue Virages. Impossible de ne pas être impressionné!

Puis c'est le décollage, le voyage sans itinéraire. Se laisser emporter par la voix des auteurs, sur la voie de leur vie. Les heures et les histoires défilent; aujourd'hui tire sur demain, les auteurs ont terminé leur lectures et toutefois, personne ne veut partir. On se met alors à poser des questions, que les trois auteurs répondent avec facilité. Ils parlent de solitude,

de mélancolie, d'équilibre entre raison et déraison. Ils parlent de rédaction. «Je vois l'écriture comme quelque chose qui aide à surmonter les difficultés», affirme Marguerite Andersen. En écoutant l'échange, j'ai un soudain désir de me mettre à écrire.

Tout cela pour dire que j'ai bien mangé, c'est-à-dire que mon esprit s'est bien nourri. Si vous n'étiez pas de la fête le 27 février, ne vous découragez pas; vous aurez la chance de vous reprendre. Le 11 mars et le 23 avril (notez bien ces dates dans votre agenda!), au lieu de fixer la brou de votre chope de bière dans l'espoir d'y déceler les secrets de la vie, pointez-vous donc le nez à la soirée littéraire. Il ne faut qu'un petit coup de coeur, une oreille attentive et un esprit ouvert. Recette infallible!

L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE



Les plus belles années de ma vie!

Maitrises

Adaptation scolaire et sociale
Administration des affaires
Administration des affaires M.A.A.
Administration scolaire
Biochimie
Biologie
Biologie cellulaire
Chimie
Droit de la santé
Economie
Enseignement
Environnement
Etudes françaises
Fiscalité
Génie aérospatial
Génie chimique
Génie civil
Génie électrique
Génie logiciel
Génie mécanique
Géographie
Gerontologie
Gestion de l'éducation et de la formation
Gestion et développement des coopératives
Histoire
Immunologie
Informatique
Ingénierie
Kinesithérapie
Littérature canadienne comparée
Mathématiques
Microbiologie
Orientation
Pharmacologie
Philosophie
Physiologie
Physique
Psychologie des relations humaines
Radiobiologie
Sciences cliniques
Sciences de l'éducation
Sciences humaines des régions
Service social
Théologie

Doctorats

Administration des affaires
Biochimie
Biologie
Biologie cellulaire
Chimie
Droit
Etudes transatlantiques
Génie chimique
Génie civil
Génie électrique
Génie mécanique
Immunologie
Littérature canadienne comparée
Mathématiques
Microbiologie
Pharmacologie
Philosophie
Physiologie
Physique
Radiobiologie
Sciences cliniques
Télétection
Théologie

STUDY AIN

les plus belles années de votre vie!

1-800-267-UofS
www.usherb.ca

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Emplois d'été pour la population étudiante

BOURSES DE RECHERCHE (1^{er} CYCLE) EN MILIEU UNIVERSITAIRE DU CRSNG

Le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada offre de nouveau à la population étudiante de 1^{er} cycle des bourses de recherche sous forme d'emplois d'été.

Les membres de la population étudiante travailleront durant l'été sous la direction de membres du corps professoral qui reçoivent des fonds du CRSNG, acquerront de l'expérience dans leurs laboratoires et pourront toucher, selon la durée de l'emploi, la somme d'environ 4 500\$.

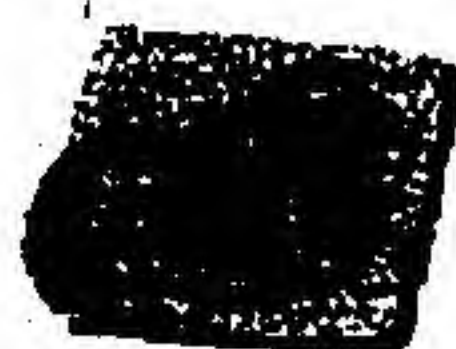
Pour être admissible à une bourse, la personne doit conserver une moyenne cumulative minimale de « B », être citoyenne canadienne et entreprendre à plein temps la 2^e année, au moins, d'un programme universitaire. Les personnes inscrites à un programme d'études supérieures n'ont pas droit à cette bourse.

Nous incitons les femmes à présenter une demande, car le CRSNG tient à recevoir un nombre égal de demandes d'hommes et de femmes.

L'Université Laurentienne accordera, cette année, un total de treize bourses.

Vous pouvez obtenir des informations et des formulaires de demande en communiquant avec le Bureau d'aide financière (L-222) au 675-6578 au poste 3050. Il est aussi possible d'obtenir des informations au Bureau de la recherche (L-808), au poste 3213, ou à gmillier@nickel.

Soirée cinéma organisée par l'AEF

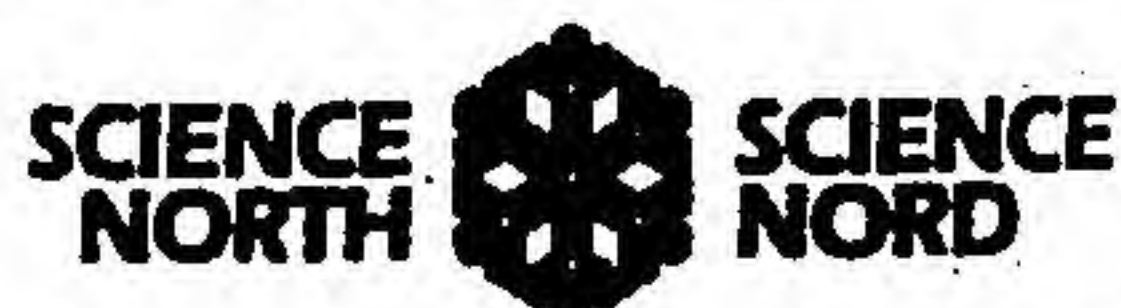


Tous les vendredis à 19h00
Salle C-309

Admission: une conserve de nourriture non-périssable
L'invitation est ouverte à tous!!!
Bon film!!!



UNIVERSIT ORIGINAL



De nouveaux partenariats profitables à la population étudiante de la Laurentienne et à Science Nord

Science Nord et la Société des étudiantes et étudiants en génie de l'Université Laurentienne ont créé un partenariat unique qui sera avantageux tant pour la mine Big Nickel que pour la population étudiante en génie de l'Université Laurentienne. L'entente a été signée récemment par M. Paul Lindon, directeur de l'École de génie de l'Université Laurentienne, M. Roy Lévesque, président de la Société des étudiantes et des étudiants en génie de l'Université Laurentienne, et M^{me} Brenda Koziol, gérante de la mine Big Nickel de Science Nord. Elle permettra à la population étudiante en génie de l'Université d'acquiescer une précieuse expérience pratique, et à la mine Big Nickel de pouvoir compter sur des bénévoles et des spécialistes de la région.

Aux termes de cette entente, les membres de la population étudiante auront la responsabilité d'entretenir environ 500 mètres (1 500 pieds) de galerie, une zone de refuge et un jardin à 20 mètres (66 pieds) sous terre dans la mine. Ils décapent le roc et effectueront d'autres tâches où ils appliqueront ce qu'ils ont appris en classe. Ils participeront également à l'entretien régulier lié à l'ouverture de la mine pour la saison touristique et à la fermeture pour l'hiver.

M. Jean Watters, recteur de l'Université Laurentienne, croit aux mérites de renforcer les partenariats avec la collectivité et l'industrie : « Tout en offrant de l'expérience pratique à la population étudiante en génie, cette entente réaffirme les liens de la Laurentienne avec Science Nord, ainsi que son mandat qui est de contribuer à l'amélioration de l'éducation et de l'économie dans le Nord-Ontario ».

« Nous sommes très heureux d'officialiser notre collaboration permanente avec l'Université Laurentienne, a déclaré M. Jim Marchbank, directeur général de Science Nord. Cette entente matérialise l'esprit de coopération qui existe depuis longtemps entre les deux organismes, de même que notre engagement respectif envers l'éducation ».

La Société des étudiantes et des étudiants en génie de l'Université Laurentienne s'est alliée à la mine Big Nickel pour mener plusieurs projets au fil des ans. Récemment, les membres de ce groupe y ont aménagé un nouveau terrain de jeu pour les enfants. La mine Big Nickel attire annuellement plus de 50 000 personnes entre les mois de mai et d'octobre et figure sur la liste des visites guidées de mines les plus populaires au Canada.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec M. Lionel Rudd, technologue à l'École de génie de l'Université Laurentienne, au (705) 675-1151, poste 2256, ou M^{me} Pat McCauley, du Service de marketing et de communications à Science Nord, au (705) 522-3701, poste 239.

Résidence étudiants mature/mariés

REM

Demandes de logement disponible

au bureau du Directeur des services
salle G11, rue des étudiants

Pour la session d'hiver 1999-2000
pour les étudiants ou étudiantes:

✓ de 4^e année

ou

✓ mature (24 ans et plus)

appartement simple ou partager disponible

pour plus de renseignements composez
le 675-1151 poste 3005

LES DEUXIÈMES SONT LES DEUXIÈMES SONT

Perds pas le Nord!



Un bon enseignement
Une bonne programmation
Ici dans le Nord!

Sciences humaines

Art dramatique
Droit et justice
Éducation
Espagnol
Études en éthique
Folklore et ethnologie de l'Amérique
française
Français
Géographie
Histoire
Italien
Philosophie
Psychologie
Science économique
Science politique
Sciences religieuses
Sociologie

Sciences naturelles

Biochimie
Biologie
Chimie
Mathématiques
Neurosciences du comportement
Physique
Sciences libérales

Professions

Administration des sports
Commerce et administration
Éducation
Éducation physique
Gère-terme
Sciences infirmières
Service social
Traducteurs et interprètes

Université Laurentienne Laurentian University
L'Université du Nord pour les francophones

(705) 675-1151 • www.laurentian.ca

Sudbury et l'Université des Nations Unies

M. Hans Van Ginkel, recteur de l'Université des Nations Unies (UNU), expliquera le rôle de l'UNU dans ses efforts pour trouver la solution aux difficultés les plus pressantes qui affligent l'humanité. Il donnera aussi une vue d'ensemble des activités de recherche de l'UNU dans le monde et expliquera l'objectif qu'a celle-ci de bâtir, dans divers pays, des associations avec des centres de spécialisation, dont l'Université Laurentienne.

L'Université des Nations Unies est un organe autonome des Nations Unies qui a été créé pour entreprendre des recherches de haute qualité, former des spécialistes au plus haut niveau et contribuer au travail des Nations Unies et à l'établissement de directives pour la résolution de questions de portée mondiale.



Dr. Hans van Ginkel

le vendredi 5 mars 1999
à 15 h
à l'auditorium Fraser
de l'Université Laurentienne

Entrée avec billets gratuits. Bienvenue à tous.

Free tickets available, starting February 22, 1999 at / Des billets gratuits seront disponibles dès le 22 février 1999 aux endroits suivants : Laurentian University Bookstore / Librairie de l'Université Laurentienne; Bibliothèque J.N. Desmarais Library; Cambrian College - Registrar's Office / Bureau du secrétaire général; Collège Boréal - Registrar's Office / Bureau du secrétaire général; Main Branches of Sudbury, Valley East, Rayside Balfour, and Walden Public Libraries / Succursales principales des bibliothèques publiques de Sudbury, Valley East, Rayside Balfour et Walden.

Alternatives

LE MONDE ETUDIANT

Un projet d'ALTERNATIVES
Téléphone: (514) 982-6608
Télécopieur: (514) 982-6122
Courrier électronique:
alternatives@alternatives-action.org

1999

Actualité Le Big Mac contre-attaque

McDonald's est actuellement le plus grand conglomérat de la restauration rapide au monde. Avec plus de 23 500 restaurants dans 113 pays, l'Arche dorée est devenue, après la croix, le symbole le plus connu sur la planète. Mais McDonald's est aussi l'une des compagnies qui s'acharnent le plus contre la syndicalisation de ses employés.



PAR LIZA FEATHERSTONE

McDonald's ne réussit pas seulement dans la vente de hamburgers. Cette entreprise multinationale est aussi celle qui s'en tire le mieux contre les syndicats. Au cours d'un long procès qui s'est terminé en 1997, les patrons de McDonald's ont admis avoir écrasé plus de 400 tentatives sérieuses de syndicalisation dans les seules premières années soixante-dix.

Un seul échec au tableau: en juillet dernier, deux jeunes femmes de dix-sept ans, Tessa Lowinger et Jennifer Wiebe, ont réussi à syndiquer les employés du McDonald's de Squamish en Colombie-Britannique, avec l'aide du local 3000 des Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA).

Écraser par l'intimidation

La syndicalisation à Squamish a fait face aux tactiques habituelles de McDonald's. Le lendemain de la demande d'accréditation, McDonald's embauchait 28 nouveaux employés qui, selon la compagnie, devaient être autorisés à voter. Entre-temps, un avocat engageait une poursuite contre les TCA, les accusant d'avoir fait signer des mineurs sans le consentement de leurs parents. Malgré cet assaut, le groupe de jeunes a réussi à tenir le coup et leur McDonald's est devenu le premier restaurant de cette chaîne syndiqué du Canada.

Congédiements et suspensions sont aussi des mesures populaires chez McDonald's contre ceux et celles qui parlent de syndicat. Au Québec, on a même vu les gérants organiser un système de transport privé pour que leurs employés ne puissent rencontrer les représentants syndicaux.

Quand les jeunes résistent

Les jeunes voyaient souvent leur premier job comme quelque chose de temporaire, mais aujourd'hui, plusieurs d'entre eux réalisent qu'ils devront le garder indéfiniment. Espérant un meilleur salaire et de meilleures conditions de travail, ils se tournent de plus en plus vers les syndicats. Ceux-ci doivent s'adapter et, dans le cas des TAC, un département spécifique a été mis en place, et ce sont des jeunes qui organisent les campagnes de syndicalisation.

David contre Goliath

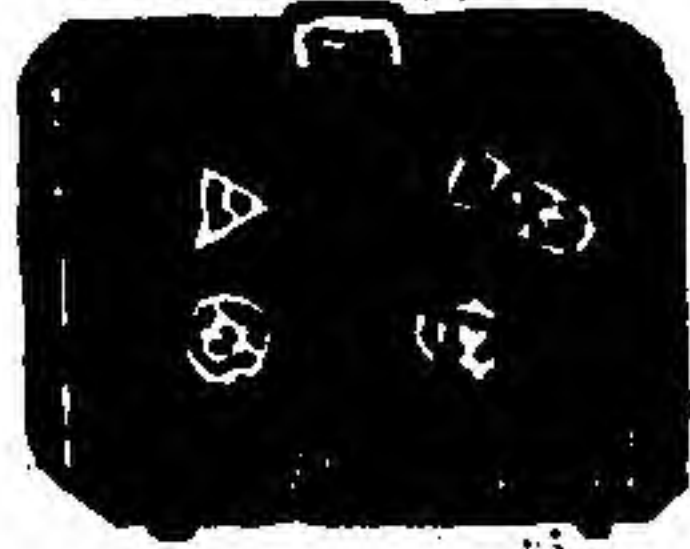
Avec un chiffre d'affaires de 130 milliards de dollars par année, McDonald's a les moyens de combattre les syndicats. Par exemple, contre les employés du restaurant de la rue Papineau à Montréal, une quinzaine d'avocats ont été mis à l'oeuvre. Quand ses efforts échouent, McDonald's n'hésite pas à fermer une franchise. Ce fut le cas à Saint-Hubert, où 51 des 62 employés s'étaient prononcés en faveur du syndicat.

La compagnie mise aussi sur un roulement de personnel important qui laisse peu de chances à un processus de syndicalisation. Elle préfère embaucher des jeunes – à Squamish, 80 % des employés avaient moins de 19 ans – et profite de leur inexpérience. «C'est souvent leur premier emploi, note Tessa Lowinger de Squamish. Ils ne connaissent pas leurs droits.»

Quiz

La langue française a adopté plusieurs mots provenant d'autres langues qui, elles-mêmes, les avaient parfois empruntés à d'autres. Devinez d'où proviennent les mots suivants.

Les mots



- | | |
|-----------------|----------------|
| 1. MAMMOUTH | 2. GRAFFITI |
| a) russe | a) italien |
| b) hindi | b) espagnol |
| c) anglais | c) anglais |
| d) serbo-croate | d) néerlandais |
| 3. TOTEM | 4. NÉNUPHAR |
| a) arabe | a) anglais |
| b) créole | b) japonais |
| c) quechua | c) arabe |
| d) algonquin | d) italien |

SOLUTION: 1. a) russe, d'une langue algonquienne; 2. a) italien, d'italien; 3. d) algonquin; 4. c) arabe, d'une langue arabe.

Courrier

Bons baisers du Chili

Je suis arrivé au petit jour à Santiago, juste après avoir aperçu du haut des airs les deux chaînes de monta-



gnes entre lesquelles la ville est coincée. Mercredi, nous avons rencontré des membres de l'organisme de jeunes, Centro de Integración Juvenil, où Sarah va concevoir un site web. J'ai apprécié leur simplicité et leur chaleur, ainsi que leur passion pour le travail qu'ils effectuent 12 heures par jour et 6 jours par semaine.

Du peu que je connaisse du Chili... pour l'instant, j'aime les trottoirs en céramique dans le centre-ville, les arbres dans presque toutes les rues et avenues – ça va prendre au moins 20 ans avant que Montréal soit aussi verte –, les graffitis politiques, l'Océan pacifique, ses énormes vagues imprévisibles (maudit que l'eau est frettel).

Ce que je n'aime pas: on me dit que les mentalités ont changé et que ce n'était pas comme ça avant, mais les voisins et les gens en général ne se parlent presque plus, les classes sociales et toute la ségrégation que les pauvres subissent, la répression du gouvernement face aux Indigènes et aux groupes de défense des démunis. Et évidemment, le fait qu'il est quasi impossible de trouver de la bouffe végétarienne – ici, un sandwich végé contient du jambon; tiens, je ne savais pas que c'était un légume!

François Dandurand*

* François Dandurand est actuellement au Chili avec quatre autres jeunes dans le cadre d'un projet «Internet» organisé par Alternatives.

Carnaval sans Frontière

Au profit des jeunes qui feront un stage d'échanges avec des organisations populaires au Chili et au Maroc

20 février 1999 à 20 h

à l'Union Française 429 Viger, entre Champ-de-Mars

Musique, bouffe, prix de présence, World Beat, animation

Groupes invités:

- El Kady et Sami
- Hippie Punch
- Les campeurs sauvages

Contribution :
5 \$ à l'avance,
7 \$ à la porte

Information : (514) 982-6606 # 2221

ORIGNAUX DE L'AEF !!!



Association des étudiantes
et étudiants francophones
Université Laurentienne

ACTIVITÉS ET DATES IMPORTANTES DE L'AEF

Le mardi 2 mars 1999	16h30 : Salle L-302 : Grand Conseil de l'AEF
Le vendredi 5 mars 1999	16h : HOCKEY: Arena McMillan Copper Cliff ouvert à tous à venir jouer ou regarder Gala de La Nuit sur l'Étang :
Le vendredi 5 mars 1999 Ramada Inn	
Le vendredi 5 mars 1999	19h : Amphithéâtre : C-309 :
Soirée Cinéma	
Le samedi 6 mars 1999	La Nuit sur l'étang : Arena de Sudbury
Les 10 et 11 mars 1999	Élections du Grand Conseil de l'AEF
Le vendredi 19 mars 1999	16h : HOCKEY: Arena McMillan Copper Cliff ouvert à tous à venir jouer ou regarder 19h : Amphithéâtre : C-309 : Soirée Cinéma
Le vendredi 19 mars 1999	Assemblée générale annuelle et activité à être annoncée : AEF
Le jeudi 25 mars 1999	19h : Amphithéâtre : C-309 : Soirée Cinéma
Le vendredi 2 avril 1999	
Du 2 au 5 avril 1999	Congé de Pâques
Le mardi 6 avril 1999	16h30 : Salle L-302 : Grand Conseil de l'AEF
Le vendredi 9 avril 1999	Dernière journée officielle de cours
Le samedi 10 avril 1999	Les examens débutent

POUR PLUS DE DÉTAILS DES ACTIVITÉS, S.V.P. VENIR AU BUREAU DE L'AEF OU NOUS REJOINDRE AU 673-8557 OU PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE A: AEF@nickel.laurentian.ca

DEMANDES DE CANDIDATURES POUR LES ÉLECTIONS DE L'AEF DES 10 ET 11 MARS 1999

- Sciences de l'éducation
- Éducation physique
- Grand salon
- Centre étudiant
- Cafétéria des sciences

Salaire : 7,50 \$ de l'heure

Heures de travail : 10 h à 12 h
12 h à 15 h
ou selon votre disponibilité

Pour plus de renseignements : Bureau de l'AEF

PRÉSIDENT(E) DES ÉLECTIONS

Pour les prochaines élections de l'AEF,
les 10 et 11 mars 1999.

Les demandes pour le poste de Président(e) des élections seront acceptées du 29 janvier 1999 au 23 février 1999, à 16 heures, au bureau de l'AEF, SCE-202, centre étudiant.

Les candidat(e)s doivent être membres de l'AEF.

Le poste est rémunéré.

Faire parvenir une lettre d'intention à Renée Dutrisac.

Pour des renseignements supplémentaires, composez le 673-6557 ou passez au bureau.

N.B. La personne qui fait demande pour ce poste ne doit pas être un candidat ou une candidate aux élections du Grand Conseil.

La période de mise en candidature s'ouvrira le 3 février et se terminera le 1^{er} mars à 16 heures.

Les formulaires de mise en candidature pour les postes suivants sont disponibles au bureau de l'AEF.

Postes à combler :

- 1) Président(e);
- 2) Vice-président(e);
- 3) animateur(trice) socioculturel(le);
- 4) Publiciste;
- 5) Sénateur(trice) universitaire;
- 6) Représentant(e) des écoles professionnelles;
- 7) Représentant(e) des humanités;
- 8) Représentant(e) des sciences sociales;
- 9) Représentant(e) des sciences et génie;
- 10) Représentant(e) des résidences;
- 11) Représentant(e) hors campus.

Pour ceux et celles qui sont intéressés, vous pouvez obtenir une copie des Statuts et Règlements au bureau de l'AEF.

Porter des uniformes à l'école?

BILLETS DE

NORMAND RENAUD

(LE MARDI 9 FÉVRIER 1999)

La semaine dernière, les journaux nous apprenaient que le ministre de l'éducation Dave Johnson songe à obliger tous les écoliers de l'Ontario à porter des uniformes. Ils nous ont

aussi appris la réaction du jeune fils de Mike Harris. Il a dit : « ça tête ».

Ma réaction sera plus ambitieuse. Je prends ce prétexte pour proposer rien de moins que l'explication de la relation entre le bon sens et l'opinion publique.

L'idée des uniformes scolaires m'intéresse un peu. Mais ce qui m'intéresse beaucoup, c'est comment ce ballon politique préélectoral du ministre de l'éducation illustre l'art de gouverner sous la « révolution du bon sens ».

Une analyse du bon sens et de l'opinion publique, vous allez voir, ce n'est pas toujours simple, donc tendez l'oreille.

Je pars de l'idée qu'un écolier en uniforme est plus studieux et respectueux. Ça, le gros bon sens le dit. Si votre bon sens dit autrement, un sondage d'opinion publique pourra vous corriger.

Car l'opinion publique est la voix du bon sens. Et la puissance du bon sens comme base politique, c'est qu'il est parfaitement simpliste, largement répandu, plein d'assurance, vite exprimé et sans responsabilité.

Selon le ministre, beaucoup d'Ontariens pensent que les uniformes sont une idée qui a du bon sens pour contrer l'indiscipline dans les écoles. C'est tout ce qu'il fallait pour que le gouvernement mette foi dans cette idée.

L'opinion publique, c'est l'argument qui l'emporte sur tous les autres. Il vaut plus que toute recherche en sciences de l'éducation ou toute l'expérience des enseignants sur le terrain.



Car le bon sens, c'est une foi. Il se passe de preuves, parce qu'il a mieux : il a la connivence de la nature humaine. Et voici où je vous demande de comprendre, mesdames et messieurs. Je vous révèle le fond de la force du bon sens et de l'opinion publique.

Écoutez bien : si tant de

gens ont fini par penser la même chose, c'est qu'ils ont commencé par penser du bien de soi.

Autrement dit : Sonder l'opinion publique, c'est demander une réponse simple à une question simpliste sur un problème social qui, lui, n'a rien de simple. La nature humaine étant ce qu'elle est, les réponses ramènent souvent à une vérité qui n'a rien à voir avec la question posée.

Cette vérité, je la redis, c'est que tout le monde pense beaucoup plus de bien de soi que des autres. Voilà la lumière à laquelle s'éclairer pour gouverner.

Exemple : les responsables du problème ne sont jamais des gens comme moi. Ce sont les autres différents de moi. C'est eux que la solution doit viser. Des uniformes pour écoliers, oui. Des uniformes pour parents et familles d'écoliers, non.

Exemple : la solution du problème, c'est une chose que j'ai connue, pas une idée toute nouvelle. La patrie du gros bon sens est le bon vieux temps. Chaque nouvelle génération d'adultes depuis Adam sait que la jeunesse d'aujourd'hui ne vaut pas celle d'hier. Cela veut dire, entre bien d'autres choses, que les jeunes sont de plus en plus mal habillés à travers les siècles.

Exemple : la réponse au problème est une ligne dure, une intervention autoritaire. Il faut apprendre à contrôler les jeunes et non apprendre aux jeunes à se contrôler. Car une école qui fait apprendre la responsabilité par l'expérience du choix et des conséquences, ça dépasse les moyens du bon sens.

Le bon sens ne sait pas qu'une bonne politique en éducation ne se fait pas à coups de bon sens. Ça exige de la science et de l'intelligence. J'en exige d'un ministre de l'éducation.

Mais lui a bu à la source de la vraie sagesse : l'opinion publique, qui n'a pas à fournir de preuves.

Et si jamais on prouvait que les uniformes n'aident pas du tout à l'éducation, ce n'est pas grave. L'important, c'est qu'ils aident à l'élection.

Et si les jeunes de demain doivent sortir du secondaire sans jamais avoir appris à s'habiller, ce n'est pas grave non plus. Ce n'est pas nous qui aurons l'air fou, juste eux.

Programmes de maîtrise professionnelle en administration

Ce programme d'une durée d'un an vise à former des spécialistes de la gestion aptes à travailler au sein d'équipes multidisciplinaires et reconnus pour leur grande capacité à résoudre des problèmes spécifiques de gestion.

Programme d'une durée d'un an offrant la possibilité de réaliser une intervention en entreprise.

Concentrations : finance, gestion internationale, intervention et changement organisationnel, marketing, sciences comptables, systèmes d'information et de gestion.

Date limite d'admission : le 30 avril

Conditions d'admission : grade de 1^{er} cycle en administration ou l'équivalent

Ce programme, unique au Canada, regroupe des cours de spécialisation qui sont adaptés aux besoins spécifiques des coopératives et qui s'inscrivent dans les domaines de la gestion financière, du droit, de la gestion de projets, du développement local, du management, etc.

Programme d'une durée d'un an offrant la possibilité de réaliser une intervention dans une organisation coopérative.

Date limite d'admission : le 31 mai

Conditions d'admission : grade de 1^{er} cycle dans une discipline connexe

Programme multidisciplinaire offert depuis plus de 25 ans qui intègre le droit, la comptabilité et l'économie et qui permet de former des spécialistes capables de saisir toutes les dimensions légales, administratives, sociales et politiques.

Date limite d'admission : le 30 avril

Conditions d'admission : diplôme universitaire de 1^{er} cycle en administration, en droit ou en économie

Faculté d'administration (819) 821-7333
Université de Sherbrooke 1-800-267-1105
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1 www.usherb.ca

Faculté d'administration

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Deux nouveaux membres au Conseil des gouverneurs de l'Université Laurentienne

L'Université Laurentienne est fière d'annoncer la nomination de deux nouveaux membres au Conseil des gouverneurs, à savoir M^{me} Mariette Carrier-Fraser et Sylvie Albert-Doucet.

M^{me} Mariette Carrier-Fraser apporte au Conseil des gouverneurs une riche expérience dans le domaine de l'éducation franco-ontarienne aux niveaux élémentaire, secondaire et postsecondaire. Cette native de la région de Hearst, qui habite aujourd'hui à Hamilton, œuvre dans le domaine de l'éducation depuis 1961. Ayant travaillé à titre d'enseignante et de directrice d'école dans diverses régions de l'Ontario, elle a occupé, de 1981 à 1983, le poste de surintendante régionale de l'éducation pour les régions du centre et de l'ouest de la province. De 1983 à 1989, elle a été sous-ministre adjointe à l'Éducation franco-ontarienne et a occupé le poste de directrice régionale pour les régions du nord-est et du centre-nord pour le ministère de l'Éducation de 1989 à 1993. Avant de prendre sa retraite le 1^{er} janvier 1998, M^{me} Carrier-Fraser a été sous-ministre adjointe au ministère de l'Éducation et de la Formation de 1993 à 1997.

M^{me} Sylvie Albert-Doucet, détentrice d'une maîtrise en administration des affaires de l'Université Laurentienne, compte 15 années d'expérience dans les secteurs public et privé de la consultation, du marketing, de la recherche et du développement international. Cette résidente de Timmins est depuis 1997 présidente de sa propre entreprise, Albert-Doucet Management Consultants Ltd., laquelle offre des services d'expert-conseil en administration. Elle a, entre autres, été directrice de la Société de développement économique de Timmins, de 1993 à 1997, consultante au Bureau de consultation en formation professionnelle de l'Ontario (Timmins) de 1988 à 1992 et directrice du Comité consultatif sur la formation industrielle de Timmins en 1987. M^{me} Albert-Doucet, qui a déjà été employée aux paliers fédéral, provincial et municipal, siège à trois comités provinciaux : le Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario, le Telecommunications Access Partnership et le Ontario Jobs and Investment Board.

« M^{me} Mariette Carrier-Fraser compte beaucoup d'expérience et a connu énormément de succès dans le domaine de l'éducation en Ontario. Une jeune femme d'affaire, M^{me} Sylvie Albert-Doucet participe depuis de nombreuses années au développement économique du Nord-Ontario », de dire M. Jean Waters, recteur de l'Université Laurentienne. « Elles seront des atouts importants pour la Laurentienne dans le cadre des nouvelles directions qu'elle compte prendre ».

M. Robert Del Frate, président du Conseil des gouverneurs, se dit enchanté par ces nominations.

« Nous sommes fiers d'accueillir de nouveaux membres de la trempe de M^{me} Mariette Carrier-Fraser et Sylvie Albert-Doucet au Conseil des gouverneurs. Nous profiterons grandement de leur expertise et de leur énergie intarissable ».

MEUH!!!

Programme d'aide bénévole aux déclarations de revenu-1999

Le président de Centraide, Peter Roche, a annoncé aujourd'hui la mise en marche du Programme d'aide bénévole aux déclarations de revenus pour l'année 1999. Ce programme bénévole fonctionne depuis trente ans sous les auspices de Revenu Canada. Centraide se joint à Revenu Canada pour la deuxième année consécutive afin d'offrir ce programme à Sudbury.

L'an dernier, plus de

27 000 déclarations ont été préparées par des bénévoles pour des personnes âgées et les moins fortunés de notre collectivité. Ce service est gratuit pour les personnes à faible revenu qui ont une déclaration simple à faire, notamment

- 1-les personnes âgées et les retraités
- 2-les étudiants
- 3-les salariés
- 4-les handicapés
- 5-les nouveaux arrivants au Canada

6-les personnes qui ne parlent pas couramment l'une ou l'autre des deux langues officielles



7-les personnes dont la déclaration donne droit

à un remboursement et à un crédit

« Centraide joue un rôle central dans la communauté en aidant les gens à s'en sortir. Ce programme est une autre façon de venir en aide aux personnes qui ne peuvent pas s'aider elles-mêmes » à affirmé Peter Roche.

Peter a remercié les bénévoles pour l'excellent travail accompli, en particulier Theresa Bonter qui a coordonné ce programme. Le Centre

bénévole est situé au 66 de la rue Elm, Unité 109, Sudbury ON P3C 1R5 (705) 669-1494.

Ce programme est offert jusqu'au 30 avril 1999. Grâce à Revenu Canada, des bénévoles bien entraînés seront au Centre du lundi au jeudi entre 9 h et 16 h, et le vendredi de 9 h à midi.

Pour d'autres informations veuillez communiquer avec Vicky Lafond ou Peter Roche aux bureaux de centraide, 560-3330

Si le bogue de l'an 2000 VOUS préoccupe...



« Ensemble, on peut battre le bogue »

Personne n'a toutes les réponses.

Mais nous sommes là pour vous aider.

Votre ordinateur

À l'arrivée de l'an 2000, il se peut que votre ordinateur soit confus et interprète les deux derniers zéros de l'an 2000 comme correspondant à l'année 1900. En général, c'est ce qu'on appelle le bogue du millénaire. Plusieurs autres systèmes électroniques pourraient aussi être affligés de ce bogue, mais c'est votre ordinateur qui est le plus vulnérable. Le matériel, les logiciels, les systèmes informatiques, les données, les modems, les imprimantes, les lecteurs optiques – tous pourraient être affectés. Nous pouvons vous donner des renseignements qui vous aideront à vérifier si votre ordinateur aura des difficultés en l'an 2000. Nous pouvons aussi vous aider à découvrir quels produits et fournisseurs ne sont pas à risque.

Les services bancaires

Les banques canadiennes, les institutions de dépôt et les services comme VISA, MasterCard et l'Association Interac sont prêts à affronter le bogue et prévoient de mettre sur pied des systèmes de secours et des plans d'urgence pour parer à toute éventualité. Si vous avez des questions à cet égard, communiquez avec votre institution financière.

Vos appareils ménagers

Vos appareils ménagers ne devraient pas être affectés. Le bogue ne s'attaquera qu'à ceux dont le fonctionnement dépend d'une date. Si vous pouvez débrancher votre appareil ménager et le brancher à nouveau sans être obligé de faire un rajustement, vous n'aurez sûrement aucun problème. Cependant, les minuteurs pourraient être défectueux sur certains magnétoscopes,

télécopieurs, systèmes d'alarme, thermostats, répondeurs téléphoniques et caméras numériques et vidéo. Nous pouvons vous aider à obtenir des renseignements des fournisseurs et des fabricants de ces appareils.

Votre voiture

Selon les fabricants, il est peu probable que le bogue cause des problèmes aux voitures. Nous pouvons cependant vous transmettre ce que les principaux constructeurs d'automobiles ont à dire à propos du bogue.

N'attendez pas d'avoir un problème pour vous renseigner sur le bogue de l'an 2000. Faites-le dès maintenant! Vous recevrez bientôt par la poste le guide intitulé *Vérification à domicile du bogue du millénaire*. Pour de plus amples renseignements, composez le

1 800 270-8220

téléimprimeur: 1 800 465-7735

ou visitez notre site Web à l'adresse
www.canada.gc.ca

Canada

MEUH!!! (DEUX FOIS)

DE L'AUDACE ET DU CHIEN À REVENDRE

MARA TREMBLAY-
LE CHIHUAHUA.
(Audiogram/Sélect)

Caroline Barrière
Le Droit

Mara Tremblay n'aime pas les compromis ni les demi-mesures. La multi-instrumentiste a mis le feu aux poudres avec son disque Le chihuahua, provoquant des incendies dans les forêts environnantes. Les CL 215 appelés en renfort n'ont pas encore réussi à circonscrire le brasier. La fille, elle, garde le cap comme si ça faisait parti de ses gènes. Et si c'était le cas?

Celle qui s'est fait connaître comme violoniste des Colocs et des Frères à Ch'val a imaginé un album indescriptible, un fourre-tout atypique provoquant les «c'est quoi ça?» à profusion. Difficile de définir avec exactitude.

L'agréable bordel sonore préparé par Mara est une recette unique. Elle a mélangé guitares, banjo et violon qu'elle a incorporés à une préparation aux saveurs de rock, du country et d'alternatif. Elle a passé le tout au mélangeur avant de l'envoyer dorer au four à 350 °F durant une heure ou deux.

On aurait beau passer des heures à décrire Le chihuahua, ça ne servirait à rien. Il faut l'entendre pour comprendre. Ceux qui ont goûté à la mixture ont encensé la cuisinière ou bien lui ont demandé de consulter la liste des ingrédients pour savoir ce qu'ils avalaient là.

Le petit chien de Mara possède de belles qualités et de gros défauts. Elle est d'accord. «Je suis surprise des réactions. Les gens comprennent ce que j'ai voulu faire. Je suis d'accord avec tout ce qui a été dit, que ce soit bon ou mauvais. Y'en a qui trouvent ça trop country, qui pensent que je chante mal. Ben, j'le sais!»

À l'état brute

Elle ressent même un petit velours quand on lui dit que son album est brouillon et tout croche.

«Même si c'est négatif, c'est ce que je suis.» La musicienne a écrit toutes les chansons comme une grande de 29 ans avec sa chum Françoise Guyaux quand l'inspiration lui manquait. Elle a trouvé l'exercice «le fun et pas stressant» pour un sou.

Lorsque la compagnie de disques Audiogram l'a approchée, elle a dit qu'elle al-

lait essayer. Personne ne faisait de promesse à l'autre. On allait voir. Miss Mara avec son énergie cosmique s'est amusée comme une petite folle dans son sous-sol avec ses instruments et son 32 pistes loué.



«J'avais une chanson. J'ai essayé de composer et j'ai eu ben du fun.» Elle a puisé son inspiration à même sa vie qui, à cette époque, dit-elle, était pas mal rock'n roll. Les émotions branchées sur le 220, elle a écrit sans s'angoisser du résultat. En 14 chansons, elle a fait le tour de son jardin à la fois amoureuse, amante déçue, mère de famille assumée et femme au bord de la crise de nerfs.

Pour arriver à ce mélange volontairement hétérogène, elle cite au passage ses influences comme La Bolduc, Oscar Thiffaut, Bob Dylan, les Doors et les Beatles. À l'adolescence, elle a même connu une période classique intense. «Mes parents étaient des tripeux de

musique. Mon enfance est faite de chansons et de party.»

En gang

Tout ce passé s'est retrouvé dans le tordéur d'une façon ou d'une autre sur ce disque. Côté musique, elle a fait appel à Olivier Langevin pour les solos de guitares. Le courant a passé et c'est ensemble qu'ils ont réalisé l'album. Dans les parages, pas très loin, le Fred Fortin national suivait l'affaire de près.

La gang s'est amenée à son chalet quelque part au Lac-Saint-Jean pour une première session d'enregistrement qui s'est terminée à Montréal. Fortin se paie même un petit duo sur la traditionnelle. Ah! Quelle tristesse. Imaginez le genre d'atmosphère... Très relaxe, dira la musicienne, comme une semaine entre amis.

«J'ai été étonnée de la liberté que j'ai eue. D'un autre côté, je suis pas sûre que j'aurais fait l'album si justement, on me l'avait pas donnée.»

Aujourd'hui, elle affirme que la seule chose qui la «stressait», c'était d'étaler deux ans de sa vie privée au grand jour à travers ses chansons. L'intimité, ça lui coûtait. Mais bon, Le chihuahua reflète qui elle est, entière et sincère, avec ses forces et ses faiblesses. Tant pis pour le reste.

S'il y a une chose qu'elle abhorre, c'est de se faire demander comment elle vit dans un monde de gars musicalement parlant.

«Moi, j'espère ouvrir des portes pour les autres filles. Ici, on veut toujours plaire et être parfaite. Y'a pas de filles trash qui osent. Je comprends pas. Elles ont toutes des belles voix.»

L'année 1999 sera l'année de la jeunesse francophone !

Je souhaite donc réunir à Genève, le 20 mars prochain, à l'occasion de la **Journée mondiale de la Francophonie**, des jeunes filles et des jeunes gens originaires des **52 États et gouvernements** de l'Organisation Internationale de la Francophonie.

Du Canada à l'Afrique, des îles des Antilles à celles de l'Océan indien, des rivages de l'Atlantique aux côtes du Pacifique, la francophonie rassemble aujourd'hui une communauté riche de **500 millions** de femmes et d'hommes qui partagent, au-delà des frontières, une langue, des valeurs, des idéaux. Nous savons tous que **la jeunesse est l'avenir** de la Francophonie.

C'est pourquoi j'ai décidé de vous inviter, **VOUS les jeunes** de toutes les nations francophones à venir débattre avec moi de vos espoirs et de vos inquiétudes, de vos attentes et de vos **idées**, de vos aspirations et de vos **projets** et à **fêter ensemble** la Journée mondiale de la Francophonie.

Pour participer à ce rassemblement, répondez au questionnaire. Un jury sélectionnera **2 jeunes** de chaque État et gouvernement qui seront invités à Genève*.

**Rendez-vous à Genève
le 20 mars 1999 pour
le Grand Rassemblement
de la Jeunesse
Francophone !**

Boutros Boutros-Ghali

Boutros Boutros-Ghali

AVIS DE RECHERCHE

ÊTES-VOUS ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS
FRANCOPHONES

EN COMMERCE
EN ÉDUCATION
EN SERVICES NATURELS
EN SERVICES SOCIAUX
EN SCIENCES HUMAINES
EN ARTS?

ÊTES-VOUS INTÉRESSÉES À RÉUSSIR DANS LA CARRIÈRE
QUE VOUS AVEZ CHOISIE?

Assurez votre succès dès maintenant!

Si vous voulez, dans une ambiance d'amitié et de camaraderie, apprendre à :

- vous exprimer et communiquer en français avec confiance,
- organiser et diriger des réunions en français,
- préparer des discours qui captiveront votre auditoire et qui vous donneront un avantage sur vos concurrents(e),
- préparer des discours qui feront valoir vos recherches scientifiques,
- mieux communiquer avec vos futurs clients,
- vous distinguer comme leader, etc.

devenez membre d'un nouveau club pour les étudiants et étudiantes de la Francophonie :

**LES FRANCO-PARLEURS
(TOASTMASTERS)**

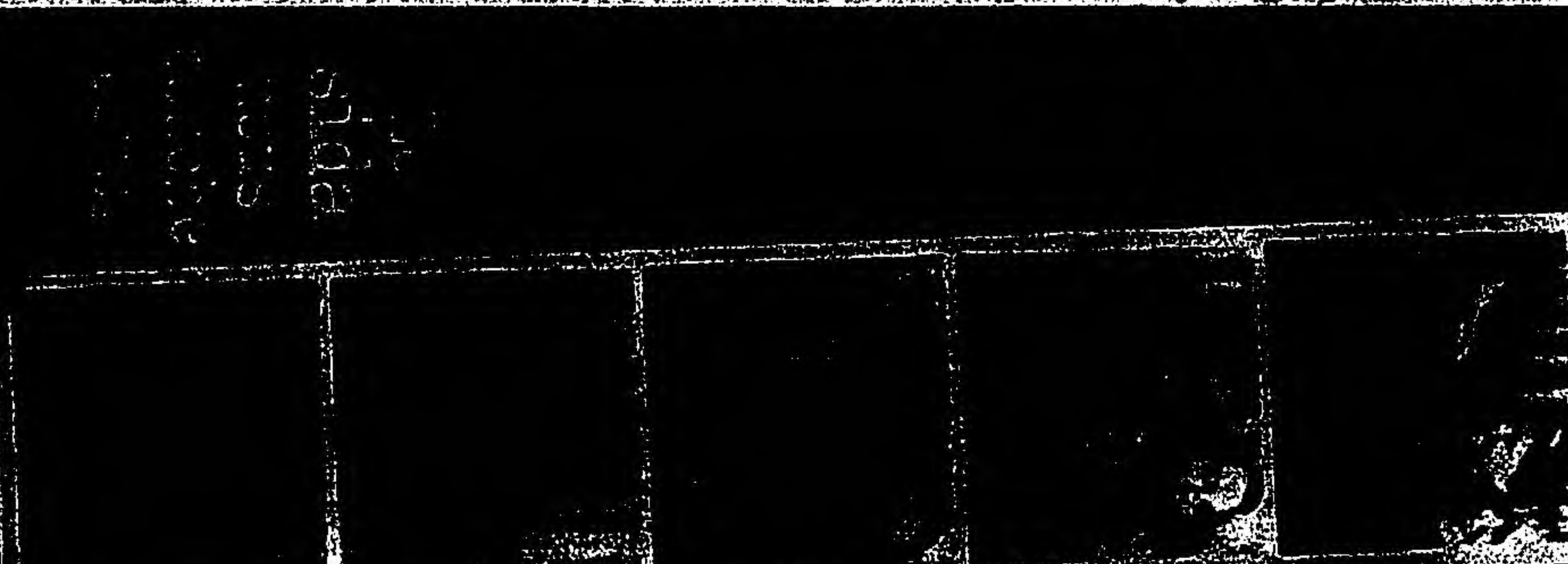
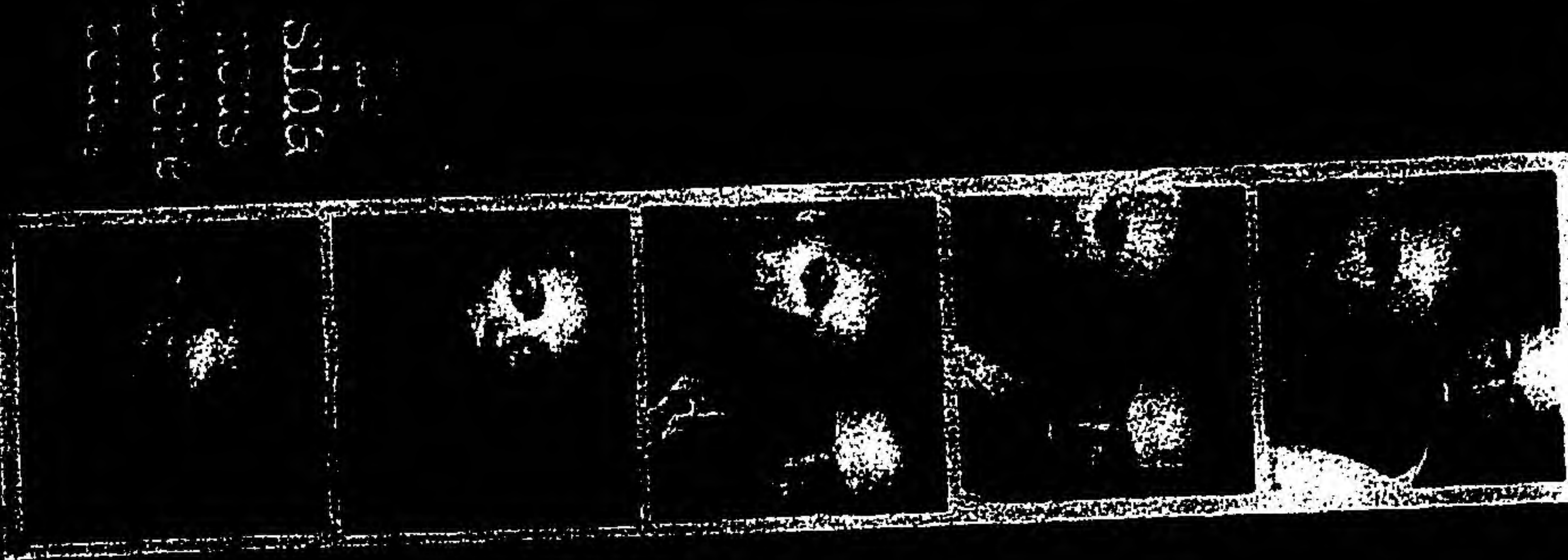
Une première rencontre se prépare.
Si vous êtes intéressé(e), contactez, dans les plus brefs délais,
avec :

D'Normand Fortin, poste 4107
normand@global.lesfrancophones.ca



SENSIBILISATION...

Campagne nationale de sensibilisation au sida 1998-1999



Le visage changeant du sida

« La plupart des Canadiens croient que le sida est le problème de quelqu'un d'autre. Ils se trompent gravement.

Le VIH-sida continue d'acquiescer une pression énorme sur la richesse et la prospérité du Canada. Le coût total des soins prodigués à ce jour aux personnes atteintes du VIH-sida s'élève à quelque 30 milliards de dollars. Mais le plus dévastateur, c'est la perte de vies humaines. Plus de 15 500 cas de sida ont été recensés au Canada et on estime que 42 000 Canadiens sont séropositifs. Entre 11 000 et 17 000 Canadiens ignorent qu'ils le sont. Jusqu'à 5 000 Canadiens, principalement des femmes hétérosexuelles, des Autochtones, des utilisateurs de drogues injectables et des jeunes (surtout des jeunes gens), pourraient contracter l'infection à VIH chaque année, soit deux fois plus qu'au début des années 90.

Ce virus, que l'on peut éviter et qui est connu depuis déjà dix ans, continue à se propager. Chaque année, un nombre croissant de femmes, de jeunes gens et hétérosexuels, d'Autochtones et de consommateurs de drogues injectables contractent le virus. Ce taux croissant d'infection démontre le besoin de nouveaux messages de prévention plus agencés, et de soins et de soutien accrus aux personnes séropositives.

Nous sommes tous touchés de près ou de loin par le sida. Je recommande vivement à chacun d'entre vous d'être prudent, de se renseigner sur la prévention du VIH et d'aider à appuyer la marche de cette maladie dévastatrice. »

Jean Audin

La Campagne nationale de sensibilisation au sida 1998-1999 de la Société canadienne du sida, dont le thème est « Le visage changeant du sida », a été lancée le 28 septembre 1998. Cette année, l'accent est mis sur le sida. Jean Audin est porte-parole de la campagne.

sida

nous touche tous.

JEUX MEUH!!!

Parce que l'évolution
des connaissances
est essentielle à l'avenir
de notre société



Université
de Montréal



Un grand choix de programmes d'études. En voici quelques-uns...

Arts

Arts plastiques
Créativité
Études cinématographiques
Histoire de l'art
Muséologie
Musique

Droit

Droit
Droit notarial

Langues

Études allemandes
Études anglaises
Études arabes
Études classiques
Études est-asiatiques
Études françaises
Études hispaniques
Études italiennes
Études latino-américaines
Études néo-helléniques
Études québécoises
Études russes
Langue et civilisations anglaises
Linguistique
Littérature
Traduction
Traduction troisième langue

Sciences de la santé

Dentisterie pédiatrique
Développement du médicament
Ergonomie
Ergothérapie
Études médicales post-M.D.
Hygiène dentaire
Hygiène du travail
et de l'environnement
Inhalothérapie
Kinésiologie
Maintenance à domicile
Médecine
Médecine dentaire
Médecine vétérinaire
Microbiologie et immunologie
Nutrition
Optométrie
Orthophonie et audiologie
Pathologie et biologie cellulaires
Perfusion extracorporelle
Pharmacie
Pharmacologie
Physiothérapie
Santé communautaire
Santé et sécurité du travail
Sciences biomédicales
Sciences bucco-dentaires
Sciences de l'activité physique
Sciences de la vision
Sciences infirmières
Sciences neurologiques
Sciences vétérinaires
Toxicologie et analyse du risque
Todesmanies

Sciences de l'administration

Administration de l'éducation
Administration des services de santé
Administration sociale
Gestion appliquée à la police
et à la sécurité
Gestion des services de santé
Gestion urbaine pour les pays
en développement
Montage et gestion de projets
d'aménagement
Relations industrielles

Note : l'École des Hautes Études
Commerciales (HEC) offre la gamme
complète des études en gestion, du
baccalauréat au doctorat, permettant
de faire carrière ici ou ailleurs dans le
monde. Renseignements : (514) 340-6151.

Sciences de l'architecture

Actuariat
Aménagement
Architecture
Architecture de paysage
Biochimie
Biologie
Biologie moléculaire
Biotechnologie
Chimie
Design d'intérieur
Design des jardins
Design industriel
Environnement
Environnement et prévention

Génie biomédical
Informatique
Mathématiques
Mathématiques et Économie
Mathématiques et Informatique
Mathématiques et Physique
Physique
Statistique
Urbanisme

Sciences humaines

Action communautaire
Anthropologie
Archivistique
Bioéthique
Communication
Communication et Politique
Criminologie
Démographie
Économie et Politique
Étude des institutions économiques
Études médiévales
Géographie environnementale
Gérontologie
Histoire
Intervention auprès des jeunes
Intervention dans les groupes
et les organisations
Intervention en milieu multiculturel
Intervention psychoéducative
Journalisme
Philosophie
Psychoéducation
Psychologie
Publicité
Relations publiques

Santé mentale
Science politique
Sciences de l'information
Sciences économiques
Sciences religieuses
Service social
Sociologie
Théologie
Violence et société

Sciences de l'éducation

Andragogie
Didactique
Éducation
Éducation comparée
Éducation préscolaire
et enseignement primaire
Enseignement au secondaire
(10 disciplines)
Enseignement de l'éducation physique
et santé
Enseignement du français
langue seconde
Fondements de l'éducation
Ingénierie de la formation
Mesure et évaluation
Orthopédagogie
Psychopédagogie
Technologie éducationnelle

Arts et sciences

Bac 120 crédits

DEMANDES D'ADMISSION

DATES LIMITES :

Études de 1^{er} cycle
et Faculté de l'éducation permanente :
1^{er} mars (trimestre d'automne)
Cycles supérieurs :
1^{er} mars (trimestre d'automne)
Quelques places seront encore
disponibles après ces dates dans
certains programmes.

POUR RECEVOIR OU NOUS RETOURNER LES FORMULAIRES :

EN PERSONNE
Registrier
3744, rue Jean-Brunet
Bureau 103
Station de métro Côte-des-Neiges

Sur INTERNET

www.admission.umontreal.ca
Vous pouvez imprimer les formulaires
à partir de votre domicile.

PAR LA POSTE

Registrier
Université de Montréal
C. P. 6205
Succursale Centre-ville
Montréal (Québec)
H3C 3T5

INFORMATION

Conditions d'admission : (514) 343-7076

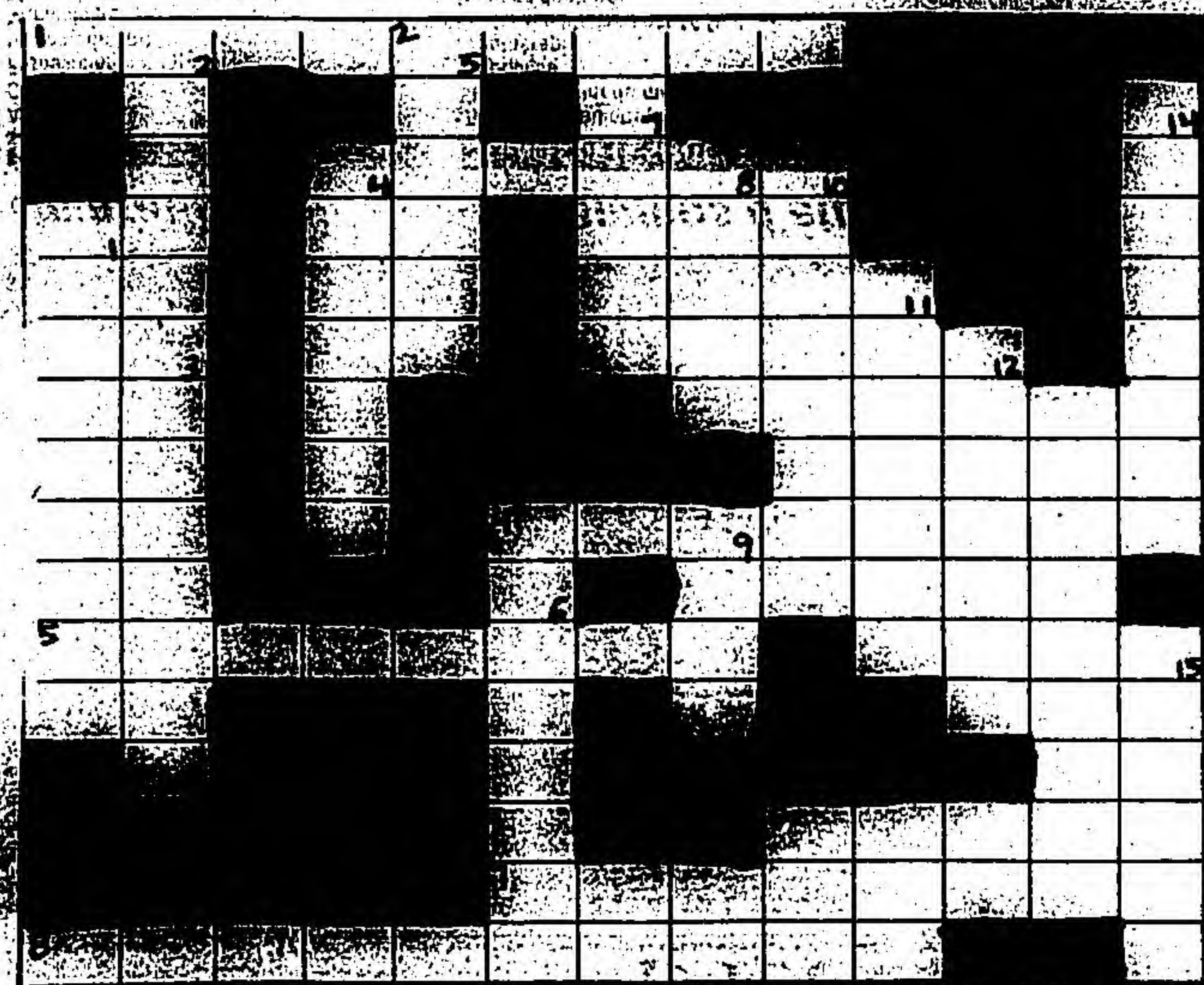
Trois stations de métro desservent le campus
de l'Université de Montréal :



Édouard-Montpetit
Université de Montréal
Côte-des-Neiges

Bourses d'accueil

Un nouveau programme de bourses réservées aux étudiants nouvellement inscrits au baccalauréat ou au majeur.
Renseignements : à l'Université de Montréal au (514) 343-6032 ou sur le www.regis.umontreal.ca/bourses



EXAMEN

Horizontal

1. Faillite.
2. Quand ce n'est pas un mot croisé, c'est un mot _____.
3. Matière réduite en pâte, étendu et séché pour former une feuille mince.
4. Succès obtenu dans une bataille, une guerre.
5. Opération intellectuelle consistant à décomposer une œuvre, un texte.
C'est _____.
6. Grade de l'enseignement ou autre domaine.
7. Si on ne dit rien, il y a du _____.
8. Action d'ajuster.

Vertical

1. Contraire de minuscule.
2. Siège.
3. Écolier.
4. Petit meuble en forme de plan incliné, monté ou non sur pied.
5. Petit morceau de divers minerais propre à écrire.
6. École publique de culture physique, d'athlétisme.
7. Assemblage de plusieurs pages portant des signes destinés à être lus.
8. Effort intellectuel pour acquérir des connaissances.
9. Nous allons se rencontrer _____ vous pour étudier.
10. Bon résultat.
11. Spécialité, acte qui confère et atteste une réussite à l'école.
12. État d'angoisse.
13. En partant de données antérieures à l'expérience.
14. Date à laquelle expire un délai, date d'_____.
15. Sentiment populaire associé à l'examen.

Numéros cotés haut gauche- horizontal.

Numéros cotés bas droite- vertical.